

TGV

Bernard Pozier

Numéro 131, novembre 2011

La volupté

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65464ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pozier, B. (2011). TGV. *Moebius*, (131), 65–66.

BERNARD POZIER

TGV*

Ce n'est pas rien
Cela a son horaire
Cela passe très vite
Comme la vie
Comme l'instant

Ce serait un poème que l'on aimerait avoir écrit
Ou bien une pensée qu'on souhaiterait avoir eue
Ce serait une musique à toujours réécouter
Une saveur qu'on rêverait de garder en bouche
Un parfum que jaloueraient les fleurs
Un paysage presque irréel à conserver présent
Une douce texture gardée à portée de main

Il y aurait l'ultime victoire de l'équipe adulée
Le secret de l'origine de l'infini et de la fin
La disparition du mal de l'iniquité et de la mort
L'abolition définitive du temps
La création du verbe *éterniter*
La mort des religions la pire arme des hommes
L'extinction de toutes les guerres
Et puis aussi la naissance de son seul vrai pays

Et puis tu serais là au creux de mes cinq sens
Secret perpétuel révélation permanente
Capable de porter tout cela
À très grande vitesse
Ou extrêmement lentement

Ce qui est équivalent
Dans l'éphémère infini
Un instant
Ou une vie

*très grande volupté